

Chers tous, parents, membres de ma famille, soeurs, amis, collègues,

Avant d'entrer dans le vif du sujet, quelques mots d'introduction Après une première expérience de vie religieuse (10 à 15 ans), la congrégation nous fait un grand cadeau une année pour relire le chemin déjà parcouru, approfondir notre vocation et nous affermir dans la vie ursuline. Cette expérience commence pour moi par un séjour de 2 mois en Thaïlande, à la découverte d'une autre culture, d'une autre manière de vivre la vie ursuline.

Que de découvertes en perspectives ! Mes sœurs m'ont préparé un riche programme, sans compter les rencontres imprévues et autres surprises. Si je ne peux tout vous raconter, j'ai à cœur de vous partager quelques échos de ces aventures, une manière de poursuivre avec vous le chemin déjà parcouru ensemble, depuis plus ou moins longtemps et de diverses manières.

NB : désolée pour l'accentuation et la ponctuation défectueuses : utiliser un clavier anglo-thai pour écrire en français est quelque peu sportif !

Resonances !



"Bouquet" de bienvenue,
reçu des élèves de Vasudevi

Premiers pas sur le sol Thaïlandais

Pas moins de 4 sœurs m'attendaient à l'aéroport ! Après les effusions d'usage, en route pour Mater Dei. Au Coeur de Bangkok, entre des immeubles imposants, un îlot de verdure (tropicale, bien-sûr) : Là se cachent la maison provinciale, communauté et l'école des Ursulines : Mater Dei. Peu à peu, je fais connaissance avec les 19 sœurs d'une communauté bien vivante : parmi elles, 4 sont des missionnaires américaines, 5 sont jeunes professes et n'ont pas encore fêté leur premier anniversaire. Chaque repas est plein de surprises ...beaucoup de goûts nouveaux ...Mmm, c'est bon !

Après quelques jours d'observation, je salue ou remercie à la manière Thai. Difficile d'ailleurs de faire autrement pour répondre aux multiples salutations des professeurs, des élèves, du personnel. Je suis touchée par ses brèves rencontres toujours cordiales. Pour le moment, je peine à articuler l'un ou l'autre mot de thaïlandais... À la messe ou à l'office, je me laisse porter par la musique de la langue... expérience d'une nouvelle manière de prier...

Sourire et sérénité

Est-ce le soleil ? Je ne sais. Mais sourire et sérénité sont au rendez-vous. À l'école surtout, je suis frappée par l'atmosphère détendue, en classe, dans les couloirs ou les salles des profs. Il faut dire que la chaleur dissuade de toute agitation excessive, mais quand même, il me semble qu'il y a une autre manière de vivre, une certaine sagesse dans la relation au temps, comme dans la relation aux autres.





"Serviam"

Beaucoup d'entre vous le savent, c'est la devise des élèves des ursulines

Ici, cette devise est au cœur du dispositif pédagogique. J'ai pu m'en rendre compte en visitant les deux établissements scolaires ursulins de Bangkok, Mater Dei et Vasudevi. Le premier est en plein centre ville et accueille des jeunes filles venant d'un milieu privilégié. L'autre est en périphérie, dans un quartier populaire. Mais dans tous les cas, il s'agit de

"faire pénétrer profondément Serviam dans le cœur des élèves". Tels sont les mots de la jeune prof de Français qui m'a fait visiter Mater Dei.

Comment ?

Cela passe par les actions les plus simples : faire à tour de rôle le ménage de la classe chaque soir, faire sa propre vaisselle à la fin du repas, et ce, dès la maternelle. Mais, c'est aussi à prendre à se mettre au service de tous. Ainsi lors d'une journée festive et sportive qui mobilisait tout l'établissement, de jeunes élèves assuraient avec le sourire non seulement le service des rafraîchissements, mais aussi celui des poubelles. À Mater Dei, une trentaine d'élèves 11-12 ans sont venus dimanche dernier animer de leurs chants la célébration de confirmation.

Mais cela se fait aussi par une proposition spécifique : les "social works". Il s'agit d'ateliers, proposés à tous les élèves du secondaire, à raison de 4 ou 5 demi-journées par an. À tour de rôle, par groupes d'une douzaine, les élèves vont rendre un service dans une structure à caractère social : maison de personnes âgées, orphelinat, jardin d'enfant dans les bidons-villes, etc... Un professeur aide le groupe à préparer la rencontre (activités)..., l'accompagne sur les lieux le jour J, puis parle avec les élèves de ce qui a été vécu.

J'ai eu la chance de suivre deux groupes d'élèves dans ces activités et j'ai été épatée par leur autonomie et leur capacité à entrer en relation avec des personnes si différentes d'elles. En fin de cycle secondaire (nous dirions terminale), les élèves conçoivent elles-mêmes leur projet. J'ai assisté au compte rendu de leurs expéditions. Devant les quelques 150 élèves du niveau, chaque équipe dispose de quelques minutes pour présenter son projet, les raisons de son choix, la réalisation, les difficultés rencontrées et les découvertes faites à cette occasion. J'ai été impressionnée par la qualité de ces prestations : beaux montages, et expression en toute simplicité et vérité. Chacune fournit en outre une fiche d'évaluation personnelle du projet qui prend place dans un rapport écrit fait par l'équipe. J'ai aussi été touchée par la joie de ces jeunes filles, heureuses d'avoir mené à bien leur projet, de reconnaître et partager ce qu'elles



Faire sa propre vaisselle des le plus jeune age



Des élèves assurent la propreté du site lors du *Sport Day* annuel



Lors des ateliers de *social work* les élèves vont à la rencontre des enfants des *slams* de Bangkok ou encore de personnes âgées